L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 AVRIL 1887 60me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 24 AVRIL 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'Exposition Universelle de Barcelone, Espagne.

Il y a, cette année, en Espagne, à Barcelone, une Exposition universelle ou internationale. Elle s'ouvre en septembre 1887, pour se clore en avril 1888. Nous insistons, à dessein, sur ce détail, car elle débute et se termine à peu près à la même époque que la nôtre. C'est en hiver qu'on l'a placée, comme celle de la Nouvelle-Orléans—ce qui prouve que les deux climats se ressemblent et que ce sont à peu près les mêmes articles qui sont appelés à y briller. Tout cela prouve qu'il doit y avoir et qu'il y aura, réellement, de nombreux rapports entre les deux Expositions de la métropole du Sud de l'Union Américaine et de la capitale de la Catalogne. Il y a très peu de différence entre les latitudes et les climats des deux pays; il y en a encore moins entre leurs produits naturels et manufacturés. En nous invitant à y prendre une part active, l'Espagne a donc une idée juste, et nous aurions grand tort de ne pas profiter de l'occasion qui nous est offerte de faire connaître et apprécier, au loin, les merveilleux produits de notre sol.

La première chose qui nous frappe, en parcourant le programme, c'est la quatrième section—le douzième groupe—où doivent être exposés les produits forestiers, les différentes essences de bois, les bois de construction, les bois d'œuvre. Il y a là, pour nous, une chance, qui ne se représentera probablement pas de longtemps, d'exposer, en Europe, les richesses de nos forêts et de nos pinières. N'oublions pas que l'Espagne est malheureusement dénudée. Au milieu des chaînes de montagnes qui sillonnent cette belle presqu'île dans tous les sens, et où se déroulent, sous l'œil émerveillé du voyageur, des paysages si pittoresques, si grandioses, les arbres manquent.

Théophile Gautier—peut-être le plus paradoxal des écrivains de notre siècle, qui abonde, pourtant, en esprits excentriques—a dit, un jour, que ce qui lui plaisait le plus, en Espagne, ce qui faisait la beauté du pays, c'est qu'on n'y voyait pas d'arbres. Il ne croyait pas un mot de ce qu'il avançait, uniquement pour être d'un autre avis que ses interlocuteurs, mais il en ressort cette vérité, dont nous devrions tirer notre profit, que c'est précisément là où les forêts sont absentes que nous devons faire valoir nos ressources forestières. Ces ressources sont, en effet, incalculables, et c'est encore moins la quantité que la variété qui leur donne un prix inestimable. Il n'y a probablement pas de contrée au monde où il nous soit possible de faire un commerce plus lucratif de bois de construction, de charpente, de meubles de luxe.

Autre produit à exposer à Barcelone: la barbe espagnole, la mousse de nos vieux arbres, ce que l'on appelle le crin végétal en Europe, où il est si rare, où, par conséquent, il doit se placer à d'excellentes conditions.

Personne n'ignore que le Bureau d'agriculture de Washington est en train d'installer, sur une de nos habitations sucrières de la paroisse Plaquemine, une grande batterie de diffusion. C'est en Espagne, à Almeria, que le professeur Wiley est allé chercher les modèles des machines qui servent à l'extraction de la matière saccharine par le procédé chimique. On produit donc avec un grand succès le sucre en Espagne, comme chez nous. Il serait bon que nous fissions connaître les magnifiques et puissantes machines à l'aide desquelles nous obtenons la même extraction sur les habitations de la basse Louisiane.

En Espagne, la sériculture est extrêmement développée. On y trouve, à chaque pas, de superbes magnaneries; mais les cocons y valent-ils ceux que nous avons ici et qui sont trop peu connus dans le commerce européen? Nous ne le croyons pas. Les Louisianais—trop peu nombreux—qui se livrent avec succès à cette admirable industrie, devraient bien y envoyer des spécimens de leur élevage. C'est probablement là qu'ils trouveront le placement qu'ils cherchent vainement.

La fabrication des conserves de fruits en boîtes est une industrie tout à fait dans l'enfance dans notre basse Louisiane. De tous nos fruits, le plus délicieux est incontestablement la figue dite céleste, à cause de sa merveilleuse saveur et de la finesse exceptionnelle de son goût. Nous commençons, du plus, à expédier les produits de nos pêches, nos poissons, nos huîtres: ce sont autant d'articles qui sont inconnus, de l'autre côté de l'Océan et qui s'y vendraient à haut prix, si nous savions les y faire parvenir.

L'Espagne est, enfin, le pays où fleurit l'oranger; c'était, dans l'antiquité, le jardin des Hespérides. Ses orangeries lui donnent un beau revenu, bien que leurs produits ne vaillent pas ceux de notre paroisse Plaquemine. Pourquoi nos planteurs du bas du fleuve n'exposeraient-ils pas à Barcelone les fruits, aussi superbes que savoureux, qu'ils récoltent, tous les ans, dans leurs vergers. Nous laissons de côté vingt autres articles d'exportation que nous devrions envoyer là bas et qui y feraient peut-être fortune. Nous avons des ressources extrêmement variées et d'un prix inestimable. Quel est le principal, peut-être, le seul défaut de la Louisiane? De n'être pas connue. L'Exposition de Barcelone n'est-elle pas une excellente occasion pour nous de faire savoir, au dehors, ce que nous pouvons et ce que nous savons faire? Pourquoi la laisserions-nous échapper?

Fleurs naturelles et artificielles.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'avis de M. C. W. Eichling inséré dans l'Abeille par lequel il fait savoir au public que l'on trouvera toujours à son magasin rue Decatur 279 en très grande abondance et variété fleurs naturelles et artificielles. M. Eichling exécute sur commande toutes sortes de travaux en fleurs et dans chacun de ceux là son excellent goût se révèle. Les corbeilles sucres lyres véritables objets d'art en leur genre, que Mme Nott et Mlle Pemberton recevaient dernièrement à leurs fêtes musicales, venaient du magasin en question n'est ce pas dire ce dont M. Eichling est capable?

La Vigueur des Cheveux d'Ayer restaure aux cheveux gris leur couleur primitive et les rend vigoureux et abondants.

On cite, du général Farre, qui vient de mourir, un trait fort touchant.

Il était languissant déjà et se sentait peut-être mortellement touché, quand, en ces derniers temps, coururent les bruits de guerre. Un matin, un ami arrive chez le général. Il le trouve tenant un journal à la main. Deux grosses larmes roulent dans ses yeux. L'ami l'interroge. Le général Farre lui tend le journal, qui annonçait comme imminent le conflit entre la France et l'Allemagne. Et avec une cruelle émotion:

—Dire que je ne serai même plus bon à mourir pour quelque chose!

Deux flâneurs sur le boulevard:

"Ayons l'air de hâter le pas."—"Vous voyez apparaître quelque créancier?"—"Non, un gêneur. Ne me parlez plus!"—"Pourquoi?"—"Il viendrait se cramponner."—"Il me semble, au contraire, que si je vous parlais....?"—"Il croirait que j'ai le temps d'écouter des bêtises!"

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 avril:

Nous sommes heureux de pouvoir donner de meilleurs renseignements sur la récolte qu'il y a un mois. La semaine dernière a été plus favorable à la végétation que toutes celles qui l'ont précédée, depuis le mois de février. Cependant, la sécheresse continue encore dans une grande partie de l'Etat, et les produits de la terre en souffrent. Malgré cette sécheresse et les gelées blanches du commencement du mois, il y a eu peu de retard, et on peut affirmer que tout est d'un bon mois en avance sur l'an dernier, à pareille époque.

Les planteurs sucriers, qui ont autant d'expérience que de soin de leurs champs, n'ont cessé de remuer la terre, pour y entretenir une certaine moiteur, mais dans les endroits où elle manquait d'eau, la canne a pris une teinte jaunâtre. Il en est de même du maïs, qui se trouve dans des conditions semblables.

On peut considérer le coton comme étant en retard, cette saison; il a très peu levé, et celui qui est sorti de terre a été affecté par les froids. Quant au riz, il est aussi beau, aussi vivace qu'on peut le désirer.

—Dans la paroisse Jefferson, rive gauche, l'habitation White Hall, propriété de M. Ch. Labauve, est vouée tout entière à la culture des légumes et du maïs; on n'y voit pas de riz ni de cannes.

St George, à Mme C. St-Martin—directeur des travaux—M. F. Bourgeois, a 98 arpents de cannes, 71 de souches de première année, 25 de seconde année, 100 de maïs, 12 de pois. L'an dernier, on y a récolté 110 arpents de cannes et fait 195 boucauts de sucre, 325 barils de mélasse.

St Peter, à M. Léon Godchaux—directeur des travaux—M. L. Dahon—est exploitée selon le système du fermage en location. Il y a 60 arpents de plant, 60 de souches de première année, 10 de seconde année, 64 de maïs, 4 d'avoine. Pas de récolte, l'année dernière, à cause du changement de direction. M. Dahon et ses dignes fils sont de très habiles planteurs de la canne, qu'ils vendent à la tonne. Ils ont affermé pendant trois ans Evan-Hall, et ils y ont fait de l'argent. Ils sont très intelligents, très laborieux, très soigneux. Il nous faudrait beaucoup de cultivateurs comme eux; bien des habitations, aujourd'hui abandonnées, seraient en plein rapport. M. L. Dahon, quoique âgé de 60 ans, travaille comme ses enfants—il loue très peu d'ouvriers et leur donne l'exemple du travail.

Elmwood, à M. Rosenthal, est louée par M. T. Warner, qui a 400 acres de riz, dont 209 sont en très bon état. M. Warner est un habile cultivateur de riz.

Il est de ceux qui font toujours du bénéfice, même quand les prix sont bas.

La Frenière, à MM. Perkins et Murphy, est dirigée par M. R. J. Perkins qui y a 204 arpents de plant, 120 de souches de première année, 80 de seconde année, 170 arpents de maïs et de pois; il a semé du maïs au milieu de ses souches; il a aussi 10 arpents d'avoine. Il a fait, l'an dernier, 360,000 livres de sucre.

Nous avons des félicitations à adresser à Mme Perkins qui fait elle-même son beurre, avec un grand succès. Elle en fait plus qu'il ne lui en faut, pour sa consommation et en vend déjà plus de 10 livres par semaine. Elle compte développer son industrie; elle veut devenir une véritable fermière. On ne saurait adresser assez d'éloges, d'encouragements à cette dame.

Tchoupitoulas, aux frères Soniat, a 350 arpents de riz, 50 de plant de canne, 100 de souches, 100 de maïs et 50 d'avoine. L'an dernier, MM. Soniat ont fait 3,400 sacs de riz sur 400 arpents; 30 boucauts de sucre, 130 barils de mélasse, sur 175 arpents de cannes et de souches. Les souches étaient très clairsemées; beaucoup de maïs et de foin; assez pour leur consommation de l'année. MM. Soniat font aussi l'élevage, ils élèvent particulièrement des mulets et espèrent en tirer de gros bénéfices. M. Lucien Soniat est un grand partisan des Sociétés agricoles, et un grand admirateur de la Station Expérimentale; il ne cesse de travailler au succès et au développement de ces institutions.

—La propriété Rouse, dont M. J. C. Bauman est l'agent, a 300 arpents de riz, 30 de jute; il a fait, l'an dernier, 4,000 sacs de riz sur 300 arpents.

La propriété Boisblanc, à MM. Thompson et Wilkinson, est dirigée par M. H. S. Wilkinson; elle a 600 arpents de riz. L'an dernier, on y a fait 6000 sacs de riz. M. Wilkinson croit que si le riz était plus connu, on en ferait un plus grand usage et il se vendrait plus cher. Il voudrait qu'on l'introduisit dans l'Ouest et dans l'Est et qu'on y envoyât un cuisinier qui y enseignât l'art de préparer le riz. On devrait se cotiser ensemble, pour développer ainsi l'usage du riz créole dans les Etats-Unis.

La Station Expérimentale est en pleine activité. Quand nous y sommes arrivé le Dr Stubbs était occupé à distribuer ses engrais. Il a fait une expérience de culture de riz chez M. Wilkinson. Il compte s'occuper de la maladie, qui a attaqué les pommes de terre, au-dessous de la Nouvelle-Orléans.

Il attendait la visite du gouverneur McEnery, du major Burke, du général Jastremski, et du Bureau d'agriculture d'Etat. Le docteur espère pouvoir employer une partie des fonds donnés à l'Etat par le gouvernement général pour faire des expériences, s'il y réussit, il étendra ses essais à tout le sud de la Louisiane. Le bien que peut et doit faire la station expérimentale est incalculable: elle devrait, par conséquent, recevoir l'appui de tous sans exception. Il est malheureux que l'on manifeste tant d'indifférence à son endroit. Tout planteur devrait venir en aide à cette admirable institution, dans la mesure de ses moyens. Il n'y a pas à rougir de ne pouvoir verser une grosse somme à la caisse. Toutes les souscriptions quelles qu'elles soient et d'où qu'elles viennent, sont bien venues.

—Nous passons dans la paroisse St-Charles, rive gauche.

Fairview, à M. J. W. Frellsen, est dirigée par M. Songy, aidé par son fils, Charles; elle a 60 acres de plant, 40 de souches, 500 de riz, 5 de ramie. On n'y avait récolté la canne, l'an dernier, que pour la semence. De 300 acres de riz, on a tiré 3,500 sacs.

Rose, à M. N. Lenque—directeur des travaux, M. J. S. Louque—a 50 arpents de plant, pas de souches, 500 de riz, dont une partie cultivée par des tenanciers, et 150 de maïs. On y a fait, l'an dernier, 5,500 sacs; pas de sucre.

Almedia, à MM. St. Martin et Perret—directeur des travaux, M. Songy—a 400 arpents de riz; a fait, l'an dernier, 5,500 sacs.

Cedar Grove, à la Banque des Citoyens, est louée par M. J. Crespo, qui a 250 arpents de riz, 25 de maïs et un peu de légumes. L'an dernier, il a fait 2,000 sacs de riz sur 225 arpents.

M. Crespo est un très habile fabricant de sucre et, quoique adonné maintenant à la culture du riz, il ne prend pas moins d'intérêt qu'auparavant à l'industrie sucrière; il a foi dans son avenir. M. Crespo est en passe de faire, cette année, une très belle récolte.

Modoc, à M. J. P. Rycosky—directeur des travaux M. N. Zéringue—a 230 arpents de riz, 25 de maïs, 2 de pommes de terre. Sur 220 arpents, on a fait, l'an dernier, 2230 sacs.

Pecan Grove, à la Banque des Citoyens, est abandonnée, cette année.

La propriété Destrehan, au juge E. Rost—directeurs des travaux: MM. H. McCall et Wm Cetti—a 250 acres de plant, 170 de souches de première année, 30 de seconde année, 150 de maïs. On y a, l'an dernier, roulé 170 acres de plant, 90 de souches, acheté 2000 tonnes de cannes et fait, en tout, 580,000 livres de sucre. M. McCall est un des agriculteurs les plus habiles, les plus consciencieux de l'Etat.

—L'habitation Armand à M. Ch. A. Alter, louée par M. A. Zeringue, a 450 arpents de riz dont une partie cultivée par des tenanciers; 20 de maïs. Sur 350 arpents, on a fait l'an dernier, 6300 sacs de riz.

—Victoria, à M. E. L. Soniat, a 45 arpents de plant, 30 de souches, 45 de maïs; on y a vendu, l'an dernier, 845 tonnes de cannes au juge Rost et l'on a tiré de 25 arpents de riz, 535 sacs. M. Soniat est un planteur de cannes modèle; en les vendant à la tonne, il se fait un beau bénéfice.

—Prospect et Good Hope, à M. Leon Sarpy—directeur des travaux, M. F. Montagut—ont 280 acres de plant, 200 de souches de première année, 90 de seconde année, 300 de maïs, 130 de riz. Sur 375 acres de cannes roulées, on a fait, l'an dernier, 640,000 livres de sucre. Il y a aussi 300 acres en riz cultivés par des tenanciers.

Diamond à MM Mayer, Weiner et Cie.—directeur des travaux, M. Chris. Webre—a 110 arpents de plant, 30 de souches de 1ère année, 30 de maïs, 125 de riz. On a tiré, l'an dernier, 1,375 sacs de riz, de 120 arpents.

Rose, à M. P. Kenner, a 175 arpents de plant, 100 de souches de 1ère année, 50 de 2ème année, 100 de maïs. Sur 175 arpents de cannes, on a fait, l'an dernier, 175 boucauts de sucre et 300 barils de mélasse.

New Hope, à MM. Keller et Ross, a 150 arpents de riz. Des 150 arpents, on a tiré, l'an dernier, 1,800 barils de riz.

—Nous entrons dans la paroisse St-Jean Baptiste, rive gauche.

Nous passons Woodlawn et Panis, où nous n'avons pas trouvé les propriétaires.

Willow Grove, à M. F. B. St-Martin, a 32 arpents de plant, 26 de souches, 35 de maïs. On a, l'an dernier, fait 60,000 livres de sucre, sur 46 arpents.

Belle Point, à M. H. Manuel, a 225 arpents de plant, 175 de souches de première année, 60 de seconde année, 225 de maïs, 300 de riz. L'an dernier, 200 arpents semis, ont donné 280,000 livres de sucre, et 250 arpents de riz, 4,000 sacs.

Corn Land, à M. Edington, a 68 arpents de plant, 50 de souches, 135 de maïs, 115 de riz. On y a fait, l'an dernier, 98 boucauts de sucre et 130 barils de mélasse. M. Edington roule pour plusieurs voisins. En 1881, il avait fait un arrangement avec M. Godberry, de Terre Haute, pour cinq ans. Il devait livrer la canne à la sucrerie de Terre Haute, à $4,25. Pendant les cinq ans, M. Edington a fait $65,000 et M. Godberry, $90,000.

Réserve, à M. Léon Godchaux, a 277 acres de plant, 239 de souches de première année, 20 de seconde année, 164 de maïs. On y a roulé, l'an dernier, 164 acres de maïs et fait 1,250,000 livres de sucre.

Star, à M. Moritz et Cie., a 200 arpents de plant, 130 de souches de première année, 40 de seconde année, 100 de maïs. L'an dernier, 200 arpents ont donné 312,000 livres de sucre et 314 barils de mélasse. On a granulé sur Terre Haute.

Terre-Haute, à M. Legendre, a 260 arpents de plant, 250 de souches de première année, 175 de maïs, 8 d'avoine; très belle propriété dirigée par M. E. Lebreton.

M. A. Périlleux a 40 arpents de cannes et 20 de riz.

Union, à M. C. H. Dolser, a 180 acres de plant, 160 de souches de première année, 35 de seconde année, 100 de maïs; a roulé, l'an dernier, 275 acres, dont 160 de plant.

Emilie, à M. C. Chauff, a 68 arpents de plant, 50 de souches de première année, 10 de seconde année, 50 de maïs, 80 de riz; a fait 300 sacs de riz, l'an dernier.

Hope, à MM. Alford, Leavel et Cie, a 300 acres de plant, 300 de souches de première année, 120 de maïs, 45 de riz; a roulé, l'an dernier, 450 acres, et fait 800,000 livres de sucre. M. Leavel a beaucoup de succès; il le doit entièrement à ses mérites.

Glencoe, à MM. Reine et Bettis, a 300 acres de riz, 30 de pommes de terre; a fait 4,000 sacs de riz, l'an dernier. M. C. P. Bettis, quoique tout jeune, est un de nos grands planteurs; il a, outre 300 acres sur Glencoe, 800 acres sur Wego; il sème libéralement son riz, un sac par acre.

Angelina, à M. E. O. Bourgeois, a 720 acres de riz; il a fait, l'an dernier, 7,500 sacs sur 650 arpents; il en a déjà semé 650.

Mount Airy, à M. Jos. E. Lebourgeois, a 16 acres de plant, 3 de souches, 90 de maïs, 600 de riz; a roulé l'an dernier, sur ses terres, et fait 16 boucauts de sucre, 20 barils de mélasse, et 6,800 sacs de riz.

Amour fraternel.—Un drame navrant s'est passé dans une maison de l'avenue Parmentier, Paris, où habitent les époux Ardouin.

Un de leurs enfants, une petite fille de six ans, était morte, presque subitement, du croup; son frère, âgé de huit ans, rentrant de l'école et voyant la petite morte étendue sur son lit, fut pris d'un violent accès de douleur.

Peu à peu le pauvre enfant s'approcha du lit et embrassa la petite morte, mais il recula aussitôt effrayé, les yeux hagards et en proie à un tremblement nerveux.

Il fallut l'emmener dans une pièce voisine, où les soins empressés qui lui furent prodigués parvinrent à le calmer.

Le lendemain matin, il demanda à voir une dernière fois sa sœur, il s'approcha doucement du lit et lui dit en l'embrassant: "A bientôt, petite sœur chérie!" puis il retourna dans la chambre voisine.

Une heure plus tard, Mme Ardouin ayant eu besoin d'aller chercher quelque chose dans la cuisine, y a trouvé son fils pendu à l'aide d'une serviette à l'espagnolette de la fenêtre. Pour accomplir son funeste projet, le malheureux enfant était monté sur un banc qu'il avait ensuite repoussé des pieds.

Le Vendredi Saint a Versailles, France, en 1713.—Veut-on avoir une idée de ce qu'était le Vendredi-Saint au siècle dernier?

Voici un extrait de la *Gazette de France* de 1713:

De Versailles, le 14 avril 1713.

Le mercredy et le vendredy de ce mois, le Roy entendit dans la chapelle du château la Prédication du Père Quinquet, théatin.

Le 9, dimanche des Rameaux, le Roy accompagné de Mgr le duc de Berry, de Monsieur le duc d'Orléans et des princes, les huissiers portant les masses, se rendit dans la chapelle, assister à la bénédiction des palmes: ensuite à la procession et entendit la grande Messe chantée par la musique, où Madame assista. L'après midy Sa Majesté, accompagnée des mêmes princes et princesses, entendit la prédication du Père Quinquet et vespres aussi chantées par la musique.

Le 12, le Roy, accompagné de Madame, de Monsieur le duc d'Orléans et de Madame la duchesse d'Orléans, assista aux ténèbres.

Le 13, Jeudy Saint, le Roy, accompagné de Monsieur le duc d'Orléans et des Princes et Seigneurs, se rendit dans la grande salle des Gardes où l'abbé Hardoin prononça le sermon de la Cène, après quoy l'évesque de Tournay fit l'absoute. Sa Majesté lava les pieds à douze pauvres.

Les plats furent portez par Monseigneur le Dauphin, Monsieur le duc d'Orléans, le comte de Charolais, le prince de Conti, le prince de Dombe, le comte d'Eu, le comte de Toulouze et les Maistres d'Hôtel du Roy, le duc de Bourbon, grand Maistre de la Maison du Roy, étant à la teste. Ensuite Sa Majesté se rendit à la Chapelle et entendit la grande Messe chantée par la musique.

Les serruriers en France.—Un procès plaidé récemment nous apprend que les ouvriers serruriers de France n'ont pas le droit de copier la clef qui leur est apportée par le premier venu. S'ils ne connaissent pas personnellement leur client, ils doivent ne livrer leur ouvrage qu'au domicile indiqué, et s'assurer que c'est bien à l'une des portes que s'adapte la clef qu'ils viennent de fabriquer.

S'ils négligent cette précaution, ils sont civilement responsables des délits qui peuvent être commis par leur inconsciente complicité.

Dans une maison de banque:

—Excusez-moi, mon cher. Vous devez me trouver un peu préoccupé, un peu nerveux, j'ai chargé ce matin un de mes garçons de bureau d'un recouvrement de cinquante mille francs, et je suis étonné de ne pas le voir revenir.

—Ah! je comprends, vous avez des inquiétudes dans ses jambes!

Si les personnes qui sont atteintes de la phthisie ou souffrent du scrofule, d'une bronchite ou d'une débilité générale font usage du "Scott's Emulsion" de foie de morue, avec hypophosphites, elles en éprouveront un soulagement immédiat et une cure parfaite. Les médecins sont unanimes à reconnaître les vertus de ce remède et son excellent goût. Lisez: "J'ai fait usage du Scott's Emulsion dans plusieurs cas de scrofule et de débilité chez des enfants, avec les résultats les plus heureux. Mes petits malades le prennent avec plaisir."—W. A. Hulbert, M. D., Salisbury, Ill.

Expulsez les furoncles, les pustules, et les éruptions de la peau, en prenant la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang.

Décédé hier samedi, 23 avril, 1887, JOHN T. DUFOUR, à l'âge de 69 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son frère Numa Dufour, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 11 heures et demie précises du matin. Le convoi partira de la maison mortuaire, No. 94 Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.

Décédée samedi, le 23 avril, à 5:15 heures a. m., DORA SOOY, épouse bien aimée de Lionel Adams, âgée de 29 ans et 11 mois, native de New Albany, (Ind.) Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche matin, 24 avril 1887, à 10 heures a. m., de sa dernière résidence, No 228 rue Dumaine, entre Marais et Villeré, sans autre invitation.

Décédé hier, à 8 heures 45 A. M., à l'âge de 4 mois et 10 jours, HENRY J. BRAUN Jr., fils de Henry J. Braun et de J. Elise Spor. Les amis et connaissances des familles Braun et Spor sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de la résidence, 113 rue Baronne.

Décédé, hier après-midi, à 5 heures, à l'âge de 51 ans, EDGARD BROCARD, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Brocard, Caraby et Bertonnière sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, dimanche, à 4 1/2 heures, de sa dernière demeure, rue des Ursulines, entre Miro et Tonti.

MESSE FUNEBRE.

Une messe sera dite à l'église St Jean Baptiste, rue Dryades, Jeudi 28 avril, à 7 heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de WM. J. MATHARAN. Les amis et connaissances de la famille sont invités à y assister.

De la part de B. Matharan et de la famille.
24 avril—24,28

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes. Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile 8 nov86—1anPP

Le Docteur A. B. de Villeneuve
A L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle qu'il a repris l'exercice de sa profession et qu'il fera des visites à domicile. Résidence et cabinet de consultation, 150 rue Conti, entre Remparts et Bourgogne. Consultations de 2 h à 4 h. P. M. 26mars—1m

Bureau de la Compagnie de la Brasserie du Sud, 24 avril 1887—L'assemblée mensuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu MARDI 3 mai 1887, de 11 heures A. M. à 2 P. M., au bureau de la compagnie, rue St Louis 257, dans le but d'élire trois directeurs qui serviront l'année suivante.
ERNEST FRAGST Jr.,
24 avril—24 au 3 mai Secrétaire.

Philip Werlein,
135 rue du Canal,
Offre maintenant de grands bargains en Pianos et Orgues.
24avril—1f

Association du Monument du 14 Septembre.

Le soussigné accuse cordialement réception de la somme de sept cent quatre vingts dollars et quatre vingt un cents ($780 81) comme la portion allouée à cette association des recettes nettes de la Kermesse donnée à l'Opéra Français le lundi 18 courant, la balance de la recette mette ayant été appropriée à la bonne œuvre du corps d'ambulance de l'hôpital de charité.

Les remerciements de cette association sont adressés aux dames et messieurs qui, poussés par des motifs charitables, ont donné à notre communauté une exhibition qui a été rarement égalée et jamais surpassée en mérite artistique. Il est à espérer que ce beau montant donné à cette association raviva l'intérêt porté dans ce but et conduira à leur prompt accomplissement.
JNO. B. LAFITTE, Secrétaire.
24 avril—1f

Avis.
Nouvelle Orléans 24 avril 1887.

Nous les soussignés invitons cordialement tous les citoyens et les résidents de la rue Claiborne et le voisinage à assister à une réunion qui aura lieu LUNDI SOIR, 25 courant, à 7 1/2 heures à la salle Sucère, située rue Claiborne près Columbus, dans le but de prendre en considération le projet de l'embellissement de l'avenue Claiborne et ses environs.

L. O. Desforges, Jed Sozeneau, Frank Crouzilles, N. Burg, J. Larrieu, Geo. Aufdemort, J. H. Wilbording, R. B. Rowley, Louis A. Richards, L. N. Daguerre, A. Baversdorfer, Martin Saverin, J. Cavallero, Richard Marquez, Jos. Bruneau, J. G. Spor, Adolphe Faure, James Borland, Wm. S. Champan, Capt. G. W. Nelson, Jacob Schairer, Philip S. Ohlsen et autres.
24 av—1 f

COMITE DES TRENTE
—Pour l'organisation de la—
Fête Nationale du 14 Juillet.

Dans sa séance du 17 de ce mois le Comité a fait les nominations suivantes:

Président M. A. CASTEL.
Vice Président M. JOS. DUQUESNE.
Trésorier M. M. MAJEAU.
Secrétaire M. GUST. BOUÉ.
Assistant Secrétaire M. L. LAREOUDE.

Les résolutions suivantes ont été passées dans la même séance:

Attendu que, de tout temps les fêtes nationales françaises ont eu un caractère de bienfaisance et fait une large part à la charité.

Attendu que déjà la Colonie Française a consacré le bénéfice net de la Fête du 14 Juillet aux améliorations à apporter à l'Hôpital de Charité.

En se constituant le Comité des Trente chargé des préparatifs du 14 Juillet 1887 remercie l'Assemblée générale de l'avoir mis à même une fois de plus de consacrer le bénéfice net de la fête à une bonne œuvre au développement du service d'ambulances le plus populaire de tous ceux de l'Hôpital de Charité il est prêt à se dévouer à cette noble tâche et fier de pouvoir prouver une fois de plus que nous savons reconnaître l'hospitalité que nous recevons de la communauté.

Le Président, A. CASTEL.
G. Boué, Secrétaire 24avril—1f

A Vendre—Dans le Deuxième District—Une maison double et neuve, rapportant un bon loyer. Bon coin pour grocerie ou pharmacie. $1200. Conditions faciles. S'adresser No 414 rue Ursulines. 24 avril—1f

PAUL PICARD,

Importateur de vins fins et liqueurs, huile d'olive, vinaigre d'Orléans, moutarde de Dijon, moules et morues à la Bordelaise, conserves en boîtes et en bocaux.

En magasin—non seulement les produits alimentaires importés mais aussi ceux du pays tous de première marque.

Tous les samedis, arrivage de fromages frais. Vins de Californie sans goût de terroir. Porté à domicile sans frais.

65 Rue Royale.
19 jan—6m—mar jeu dim

A vendre à l'encan,
A un long crédit,
LA MAGNIFIQUE RESIDENCE
No 60 Avenue de l'Esplanade.
à la Bourse d'Encan Arcade, SAMEDI 30 avril, à midi, par Spear & Escoffier. Voir l'annonce dans le *Picayune* et le plan à la Bourse.
16 avril—16 17,23,24—PP

Travaux en Fleurs en tous genres, aux plus bas prix.
C. W. EICHLING, FLEURISTE.
279........RUE DECATUR........279
21 avril—1 an Près le Marché Français.

Stoves à gazoline sûre avec "burner" amélioré; Fours portatifs "Perfection", Gazoline pure; Nouveaux Range à huile et petits stoves. Tous stoves et lampes réparés au No 15 de la rue Dauphine, près Canal.

Septoline & Safety Oil Company.
10 avril—2 sem

Bureau de la "Gérard's Rectilinear Propeller and Rotary Engine Company," No 3 rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 12 avril 1887.—A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour dans le but de s'organiser, les personnes suivantes ont été élues comme officiers durant le présent exercice: MM. Charles E. Black, Président; Ulger Lauve, vice-président; Aristide Gérard, surintendant-général; Charles R. Benton, secrétaire et trésorier. CH. R. BENTON,
14 avril—10f Secrétaire et trésorier.

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras et Turcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux. 6 oct—1 an

D. H. HOLMES.

INDIENNES SE LAVANT.

La venue des chaleurs nous est une raison pour solliciter des clients de la maison une visite d'inspection. On trouvera notre

Département d'articles se lavant,

plus complet qu'il ne l'a jamais été. Notre fonds de marchandises de saison est vaste et varié; les nombreuses nouveautés qui s'y trouvent comme dessins et nuances ne peut que captiver le goût populaire. Ce qui nous reste d'articles de l'an dernier, nous l'offrons à une grande réduction de prix, et invitons très fortement nos clients à mettre à profit cette circonstance, attendu que ces articles valent ceux importés cette année. Mais comme toujours, nous vendons nos anciennes marchandises à vils prix pour faire place aux nouvelles, tôt dans la saison, car aux mois de juillet et d'août, personne, pour ainsi dire n'est en ville pour profiter de bargains.

Zéphyrs écossais de la plus belle qualité, à 15c; vendus l'an dernier, 25c.
Draps ananas, 15c, vendus l'an dernier, 50c.
Draps de Vichy, (article superbe) 30c, vendus l'an dernier 50c.
Toile de Ceylan, 35c, vendue l'an dernier, 50c.

ETOFFES BLANCHES.

Tous les genres sont représentés dans ce département; nous y montrons aussi bien des nouveautés en **Satins et crépons à raies, à carreaux.**

Nous invitons à venir voir nos **Mousselines de Paris** et nos Organdies françaises pour toilettes de Première Communion.

Toilettes blanches toutes faites.

Avant de déballer notre nouveau stock en Toilettes blanches confectionnées, nous offrons des toilettes pour dames et jeunes filles qui nous restent de l'année dernière, à 25 pour cent de réduction de prix.

Lingerie de dessous soie pour dames.

Lundi matin nous offrirons le reste de nos **vestes en soie à côtes pour dames**, à 33 1/3 pour cent de réduction de prix. Il y en a un grand assortiment de **blanches, Crèmes, Roses, Ciel, Cardinal** et de couleurs de fantaisie doubles.

Nous recommandons à toutes les dames de profiter de cette occasion qui s'offre à elles de se procurer l'article le plus populaire et le plus généralement en usage, et à peu près aux mêmes prix que se vendent les mérinos ordinaires.

BRODERIES.

Vient d'être reçu, un nouvel assortiment de **Nansous suisse et des setts de batiste**, depuis les bordures les plus étroites jusqu'à celles de 45 pouces pour jupes, avec insertings et all-over s'y mariant.

Lundi, nous offrirons une accumulation désirable de coupons de **Nansous, Suisses** et de **Broderies en batiste** à 1/3 de leur valeur; aussi un lot de **hemstitched colored edge queen cambric ruffling**, à 12 1/2c, valant 30c.

ETOFFES A ROBES

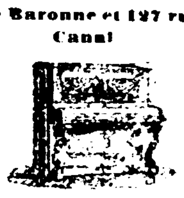
Comme la saison avance, nous ferons de grandes réductions de prix dans ce département.
Balzarines, 10c, valant 25c.
Bengalines simples et imprimées, 15c.
Challies imprimées (modèles choisis), 20c.
Pongees soie et laine, 25c, valant 50c.
All over, drap Albatross, 25c.
Grand assortiment de **Nuns Veilings, Draps Albatross et Crépons** de toutes nuances désirables.

Département des ordres de la malle.

Echantillons envoyés sur application. Les personnes demeurant dans les campagnes ayant les mêmes avantages que celles de la ville si les prix changent quand les ordres sont reçus.

155 -- RUE DU CANAL -- 155

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal



La maison Grunewald annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, mettant à même d'offrir des marchés au public, comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment de tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier **STEINWAY, PLEYEL, KNABE, BEHR, SOHMER, FISCHER, PEASE** et les meilleures orgues telles que **CLOUGH-WARREN, SCHONINGER**. Elle est plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.

MUSIQUE en feuilles et **INSTRUMENTS** de **MUSIQUE** de tous genres, en grand assortiment et aux prix les plus modiques. **CAHIERS, LIVRES** de musique et tout ce qui est du genre. Soyez certain de visiter ce magasin avant d'acheter ailleurs ce qui vous sera avantageux.

Louis Grunewald,
127 rue Canal
Et 18 rue Baronne, N.O.
1er oct86—1an

PROCUREZ-VOUS
—LE—
Directory de la ville,
ANNÉE 1887.
5400 noms nouveaux.
25,000
Changements d'anciens noms
Ce qui rend inutile les autres directo ce qui rend aussi le nouveau indispensable aux commerçants.

LE MOYEN LE PLUS PROMPT ET LE MEILLEUR
De se procurer le Directory est de le faire demander à l'éditeur. Un avis par carte postale recevra une attention immédiate. Il n'en reste plus qu'un nombre restreint d'exemplaires, en sus du nombre commandé. L. SOARDS, Editeur
5 Allée Commerciale, coin de la rue du Camp
10 fé—

G. Léaumont.
Pharmacie homéopathique,
—Au coin des rues—
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 406. Nlle-Orléans.
8 août—1 an

CHEMISERIE PARISIENNE.
9 et 11 RUE ST-CHARLES.
FABRIQUE et BLANCHISSERIE,
23, 25 et 27 rue Conti.
NOUVEAU TARIF.
Chemises en stock: $18, $21 et $24 par dos.
Chemises sur mesure: $21, $24, $30 et $36 par doz.
Nos produits, supérieurs à tout ce qui se fabrique et se vend aux Etats-Unis, se comparent aux marques les plus renommées de Paris.
Comme par le passé, nous continuons la fabrication du Linge de dessous en tous genres.
Toutes nos boutonnières se font entièrement à la main.
BLANCHISSERIE.
Attention! Nous n'employons aucun acide, et toutes les chemises sont repassées à la main et non à la machine,—deux causes dont le public comprendra l'immense avantage.
27 mars—1mDJe F. GUEBLE.

CEMENT WORKS.
PAVEMENT en Ciment de Banquettes, Jardins et Magasins réduit à $2 la yarde carrée, et 5 et 10 pour cent d'escompte.
Tombes en monolithe à vendre au Cimetière St. Louis, Esplanade, de $300 à $2500.
A. CHEVALIER,
3avril—6m—dim. No. 25 rue Toulouse.

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon 17fév—1anPP.

MARCHANDISES ENDOMMAGÉES
—CHEZ—
Caspar,
163 - rue du Canal - 163

L'incendie récent qui a eu lieu à côté de notre magasin ayant causé par l'eau des avaries à une partie considérable de notre fonds de marchandises, et ayant depuis obtenu un règlement avec les compagnies d'assurances, nous offrirons, dès demain, lundi, ce lot de marchandises endommagées à sacrifice.

Rappelez-vous que ces marchandises ne sont nullement brûlées et ne sont qu'avariées par l'eau; elles sont donc aussi bonnes que si elles étaient fraîches. Néanmoins, afin d'en écouler rapidement le lot, elles seront vendues à n'importe quel prix.

C'est une occasion de conclure des bargains véritables.

Dans le lot endommagé, on trouvera des **dentelles** et des **broderies**, des **All over de dentelle**, des **Broderies all over**, des **Flouncings de dentelle**, des **moustiquaires de bobinet**, des **rideaux de dentelle, Parasols, Chemises de dentelle, lingerie de dessous pour hommes**, et divers autres articles trop nombreux à énumérer.

Rappelez-vous que ces articles seront vendus à sacrifice à tous prix, attendu que nous voulons

Ecouler toutes nos marchandises avariées.

Nous engageons nos nombreux clients et le public en général à nous venir voir le plus tôt possible, car ces marchandises sont limitées en nombre et seront vendues à des prix tels qu'elles nous seront enlevées bien vite.

Economisez de l'argent en prenant part à la vente de sacrifice de nos

Articles endommagés à des prix ruineux.

F. Caspar & Cie.,
163 RUE DU CANAL.

AVIS
A NOS AMIS ET AU PUBLIC.
Nous avons transporté nos magasins aux Nos **29, 31 et 33 rue du Canal**, local que nous occupions avant l'incendie. L'édifice a été restauré complètement, agrandi, et disposé de manière à nous permettre de déployer avec avantage
Notre nouveau stock de Marchandises choisies avec le plus grand soin, et se composant de **Vêtements confectionnés pour hommes, jeunes garçons et enfants, Chapeaux et linge de dessous.**
Nous offrons le tout à des **Prix plus faibles que jamais**
C. LAZARD & Cie.
24 oct—86 1 an—dim mar jeu sam Nos 29, 31 et 33 rue du Canal.

VENTE FORCEE.
BON MARCHÉ POUR DU COMPTANT.
Grand étalage pour Printemps et Eté d'Habillements tout fait pour hommes, jeunes gens et enfants.
Nouvel assortiment de Chapeaux Paille et Feutre à des prix réduits
Spécialité d'Habillements pour Première Communion.
M. LION & CO.,
195, 197 et 199 Rue Decatur,
10 avril—1m En face du Marché Français à la Viande.

Mme C. Samson,
—LA—
MODISTE
LA PLUS EN VOGUE D'ICI,
150 - - Rue du Canal - - 150
CHAPEAUX
DE PARIS, DE NEW YORK ET D'ANGLETERRE.
3 avril—1 mois, 3f sem

A. CAPITON,
MARCHAND-TAILLEUR,
2........RUE CARONDELET........2
A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient de recevoir d'Europe un très beau stock de Marchandises qu'il se propose de vendre dans les meilleures conditions, et à la dernière mode, le tout garanti.
Il s'est adjoint son fils Jean Auguste Capiton qui arrive de New-York où il a reçu de M. S. Sharp, de la 5me avenue, l'un des meilleurs tailleurs des Etats-Unis, un diplôme sur l'art de la coupe. Il sera très heureux de recevoir la visite de ses amis et des fashionables de la ville.
20 avril—1 mois, Mar. Jeudi, Dim.

WEST END HOTEL,
Tenu par NOYS FRERES.
Restaurant de premier ordre; table, cave et service irréprochables. "Noys" sollicite la continuation du patronage de ses amis et du public en général; il s'efforcera de gagner à l'établissement du West End la vogue dont jouissait à juste titre celui du Fort Espagnol qu'il a dirigé pendant longues années.
3avril—3m—mar jeu dim

DENTISTES.

EDOUARD J. de HART,
DENTISTE.
A transféré son bureau du No. 195 de la rue du Canal au No. 13 de la rue des Dryades, près Canal. 28 nov—1an
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

Dr. GEO. A. COLOMB,
DENTISTE,
Gradué du "Philadelphia Dental College,"
No. 130 rue Canal,
Entre St Charles et Carondelet, Nlle-Orléans, Le
20avril—1m—3f p s

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels

ASTHME!
La poudre et la mixture anti-asthmatique de Gouaux sont les meilleurs médicaments connus pour l'asthme. SOULAGEMENT IMMEDIAT. A vendre par I. L. Lyon & Co. et Finley & Brunswig, N. O.—Sa célèbre Pommade pour la guérison des Hémorrhoïdes.
30mai—1an—Dim

Pommade pour les Hémorrhoïdes.—(formule de l'hôpital de Bassa, (France.) Guérison sûre. F. GOUAUX, Houma, Lne.
5 sept—à D.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2déc 85—☞—D Mar J—PP

Avis.
$150,000. Nouvelle-Orléans, 21 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte du London, Paris and American Bank, Limited, San Francisco, Cal., un dixième du billet No 67,060, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 avril 1887, vendu à New York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
H. KINLER
Coureur du Union National Bank,
23 avril—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$150,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mme M. R. Newberry, Cheboygan, Mich. par l'entremise de la First National Bank of Cheboygan Mich. un dixième du billet No 67,060, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres le mardi, 12 avril 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
P. A. HYDE
Pour la Louisiana National Bank, Nlle-Orléans Lne. 23 avril—2f PP.

Avis.
$150,000. Nouvelle-Orléans, 21 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Ambrose Gilliland Moweaqua, Ill., par l'intermédiaire de la Decatur National Bank, de Decatur, Ill., un dixième du billet No. 67,060, tirage à numéro simple, Classe D. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres le mardi 12 avril 1887 et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
B. W. CASON.
Agent du Pacific Express Co., Nlle-Orléans,
23 avril—2f PP Lne.

Avis.
$150,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wells, Fargo & Co., San Francisco, Cal., un dixième du billet No 67,060, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres le mardi 12 avril 1887 et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
P. A. HYDE
Pour la Louisiana National Bank, Nouvelle-Orléans, Lne. 23 avril—2f PP

Avis.
$150,000. Nouvelle-Orléans, 19 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Geo. P. Stackhouse, 2324 rue Christian, Philadelphie, Pa., un dixième du billet No 67,060, tirage à numéro simple, Classe D. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 avril 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE
Agent du Southern Express Co.,
23avril—2f PP Nlle Orleans, Lne.

Avis.
$150,000. Nouvelle Orléans, 20 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte du Anglo Californian Bank, Limited, de San Francisco, Cal., un dixième du billet No 67,060, tirage à numéro simple, Classe D. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres le mardi 12 avril 1887 et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
L. T. SANTANA
Coureur de la State National Bank
23avril—2f PP Nlle Orleans, Lne.

Avis.
$50,000. Nouvelle-Orléans, 18 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de C. W. Tweedy, Augusta, Ga., un dixième du billet No. 23,899, tirage à numéro simple, classe D. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 avril, 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE.
Agent du Southern Express Co.,
23 avril—2f PP Nlle-Orleans, Lne.

Avis.
$50,000. Nouvelle-Orléans, 18 avril, 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W. C. Hammock, Griffin, Ga., par l'entremise de la City National Bank de Griffin, Ga., un dixième du billet No. 23,899, tirage à numéro simple, classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres le mardi, 12 avril 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
BENJ. JONAS
Coureur de la Mutual National Bank
23avril—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$50,000. Nouvelle Orléans, 21 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. M. Stotts, Dee, Ark., par l'entremise de Ridge Station, Ark., un dixième du billet No. 23,899, tirage à numéro simple, Classe D. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le deuxième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres le mardi 12 avril 1887 et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
H. KINLER.
Coureur de la Union National Bank, Nlle Orléans, Lne.
23 avril—2f PP

Avis.
$50,000. Nouvelle Orléans, 22 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Roy J. Bour, Canton, Ohio, un dixième du billet No 23,899, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le Mardi, 12 avril 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
A. PARDUE.
Agent Southern Express Company.
23 avril—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$20,000. Nouvelle-Orléans, 16 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de G. Ragin, Clarksville, Tex., par l'entremise du Red River Bank of Clarksville Tex., un dixième du billet No 67,901, tirage à numéro simple, Classe D. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le Mardi, 12 avril 1887 et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
P. A. HYDE.
Pour la Louisiana National Bank
23avril—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$20,000. Nouvelle-Orléans, 18 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de H. T. Davis et E. S. Webber, Portland, Me., un dixième du billet No 67,901, tirage à numéro simple, Classe D. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi, 12 avril 1887, vendu à Boston, Mass., et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE.
Agent du Southern Express Co.
23 avril—2f PP Nlle Orléans, Lne.

Avis.
$20,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de P. H. Dwyer, Boston, Mass., un dixième du billet No 67,901, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi 12 avril 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE.
Agent du Southern Express Co.,
23 avril—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis
$10,000. Nouvelle-Orléans, 18 avril 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de F. M. Jones, 3619 Wabash Avenue, Chicago, Ill., David Horan, Chicago, et W. J. Stanton, Galveston, Texas, un dixième chacun du billet No 22,735, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 12 avril 1887, et que les montants lui en ont été promptement payés sur présentation des dits dixièmes au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE.
Agent du Wells, Fargo & Co.'s Express,
23 avril—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Spectacles, Bals, &c.

Grande Réception Publique et Concert-Promenade
OFFERTS A LA GRANDE LOGE,
Chevaliers de Pythias de la Louisiane
Fort Espagnol, Vendredi, 6 Mai 1887.
Exercices par les Pythias et Grand Feu d'Artifice!
VENEZ TOUS!!!
N. B.—Les membres peuvent obtenir des invitations pour eux-mêmes et leurs amis en s'adressant à leur K. of R. and S., et après le 1er mai 1887, au bureau du G. K. of R. and S., No 106 rue Camp. 24 avril—1f

SALLE GRUNEWALD.
Grand Concert vocal et Instrumental
OFFERT A
MARK KAISER,
PAR SES ELEVES,
Mardi soir, 26 avril 1887, à 8 heures.
Avec les bienveillants concours de Mme Chs. Witham, d'Ida Riemann Kaiser, de Milles Blanche M. Coard, Amélie Buck, de MM. Théodore Curant, W. T. Francis, Rossi et des élèves du bénéficiaire.
Billet............Une piastre.
En vente au magasin de musique de Grunewald et de Werlein et au bureau de location le soir du concert. Pas de sièges réservés.
Le comité de réception est requis de se réunir promptement à 7 heures le soir à la Salle.
L. W. H. ACKERT,
24 avril—1f Chairman.

PIQUE-NIQUE
Pour la célébration du Huitième Anniversaire de l'Association Coopérative et de Bienfaisance Mutuelle des Laitiers
Au Parc Oakland, Dimanche, 1er Mai 1887.
AMUSEMENTS:
COURSES.
Entrées pour tous $2. Un mille. Trois partants ou plus pour qu'il y ait course.

Course de Ponies au dessous de 14 mains.	
Premier prix	$10 00
Deuxième prix	5 00
Course de Buggy un mille, trois partants ou plus; entrée, $5, parties liées—2 en 3.	
Premier prix	$25 00
Deuxième prix	15 00
Course à l'amble pour charrettes de marchands de lait un mille, entrée $2. (Chevaux faisant le mille en 3 minutes ou moins exclus.)	
Premier prix	$10 00
Deuxième prix	5 00
Course au trot d'un mille, pour charrettes de marchands de lait, entrée $2. (Chevaux faisant le mille en 3 minutes ou moins exclus.)	
Premier prix	$10 00
Deuxième prix	5 00
Course de Bouchers, un mille, entrée $2	
Premier prix	$10 00
Deuxième prix	5 00
Course de Sulkies, en parties liées—3 en 5, entrée $20.	
Premier prix	$75 00
Deuxième prix	25 00
Course de deux chevaux bien connus, paris $100 chacun	
Course de mulets un mille; le dernier arrivant gagnera la course, entrée gratuite	
Prix	$5 00
Concours pour sauter la corde, prix un bel éventail.	

Et nombre d'autres amusements.
Les entrées pour les courses devront être faites avant Samedi le 30 avril, à 7 heures 30 minutes du soir à la buvette de Maylie & Co, coin Dryades et Poydras.
17 avril—17 24 mai 1

FOURNEAU A BAGASSE.
FOURNEAU A BAGASSE DE COOK, (COOK'S HOT BLAST BAGASSE BURNER), combiné avec les chaudières à vapeur de Babcock & Wilcox.
Ce fourneau a été en opération pendant la dernière roulaison sur les habitations suivantes:
MM. JOHN CROSSLEY & SONS, Southwood, Ascension.
MM. JOHN CROSSLEY & SONS, Mount Houmas, Ascension.
MM. E. S. WELHAM, Dr WILLIAM E. BECKELL, agent, St Jacques.
MM. SCHMIDT & ZIEGLER, Willswood, Jefferson.
Des marchés pour livraison du fourneau ci-dessus seront conclus par
THE BABCOCK & WILCOX CO.
FREDERICK COOK
Directeur et agent général
3 avril—12dim 57 rue Carondelet, Nlle Orléans.

ELKIN & CO.,
100......Rue du Canal......100
Nouvelle Importation de Damas sans joint et de qualité extra.
NATTES DE CHINE.
Toiles cirées, Linoleums et Cortiçines
RIDEAUX
Des derniers modèles et des genres les plus nouveaux en Crête, Madras, Suisse et Nottingham.
Portières Turcoman et de Vienne,
TAPIS
Moquettes, Velours, Bruxelles et Ingrains, Rugs, Nattes, Tapisserie, etc., à prix réduits.
3 avril—

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionnaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit:

"78 E. 54th St., New York, 16 Mai, 1882."

Messrs. J. C. Ayer & Co.:

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une humeur qui torturait mes membres de démangeaisons intolérables, la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse; j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la Salsepareille d'Ayer, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avais fait moi même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très-court la fièvre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma santé s'améliora graduellement et devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la Salsepareille, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prenais trois petites doses par jour, et avant que la dixième flacon fût fini, ma santé était complètement rétablie. Je mets ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables.

A vous, avec respect, Z. P. Wilds."

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de cures merveilleuses, toutes prouvent la faculté de la Salsepareille d'Ayer pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de résister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Éruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrompu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente dans toutes les Pharmacies; prix $1, six flacons pour $5.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 23 AVRIL—CLASSE No 196
Tirage de 4 heures P. M.

56	34	35	60	19	23	18	36	20	45	61	59	62

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 23 avril 1887—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
W. P. PINCKARD.
D. A. WILSON.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.